

Villeurbanne : ils osent y manifester pour les migrants le lendemain des obsèques - sans Macron- de Timothy

écrit par Christine Tasin | 10 septembre 2019



Plus qu'une faute de goût, un second assassinat. Un mépris inacceptable. Une provocation macabre. Un crachat à la figure de Timothy et des siens. Ils ont piétiné sans vergogne, sans une pensée, le jeune assassiné dont le corps était à peine froid.

Ah ! Imaginez le tollé si le vendredi un Alien tué par un petit Blanc en situation de légitime défense avait été inhumé en Algérie et que le samedi une manifestation du RN demandant l'arrêt de l'immigration avait eu lieu là où l'immigré serait mort. Imaginez....

Et pas un envoyé du gouvernement pour rendre hommage à Timothy, assassiné, quand un Hollande était allé au chevet de Theo la racaille, quand Macron avait reçu à l'Elysée le grimpeur fou, quand Ministre de l'Intérieur et Premier

Ministre se précipitent pour pleurer avec les musulmans au moindre bout de jambon sur la porte d'une mosquée.

Seul le Maire du village était là, pour assurer les parents du soutien de la nation...

Même pas un pauvre petit secrétaire d'Etat, même pas une des gourdasses élues député LREM. Même pas un message. Rien, ni personne. Timothy, à leurs yeux, c'est juste un fait divers, un accident de la vie. La rencontre entre un jeune Français et un malade psy. La faute à pas de chance. Ça ne les empêche pas de dormir, à l'Elysée, ni dans les salons où de Rugy et ses pareils ricanent des sans-dents en se gavant de homard et de champagne.

Comment mieux dire aux Français d'origine, aux victimes qu'ils peuvent pleurer entre eux ? Macron se contrefout ce ce qui peut leur arriver. Ils sont déjà remplacés dans sa tête, ils sont du mauvais côté du manche, pas intéressants pour les élections prochaines, pas intéressants pour la politique européenne d'invasion et de Grand Remplacement.

Les salauds... les ordures... les monstres... les dégénérés... Tous. Y compris les journaux qui n'ont pas un mot pour dénoncer ce scandale. Pas un mot.

Les salauds... les ordures... les monstres... les dégénérés...

Les assassins. Parce que agir ainsi c'est encourager le djihad et les "déséquilibrés". Forcément.

.

Timothy, qui avait la vie devant lui, une famille, des amis, un métier dans lequel il réussissait brillamment, a été enterré vendredi dernier. Sa vie avait pris fin le week-end précédent à Villeurbanne, parce que son chemin avait croisé celui d'un musulman afghan recueilli par la France, accueilli par la France, alors que son pays n'est même pas en guerre, alors qu'il aurait dû être renvoyé dans son pays.

Eric Zemmour : la Cour nationale du droit d'asile peut être fière d'elle : il était urgent de protéger cet Afghan du risque d'être tué dans son pays pour lui permettre de tuer dans le nôtre.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/09/10/eric-zemmour-cette-justice-francaise-qui-donne-le-permis-de-tuer/>

.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté ce vendredi matin aux obsèques de Timothy Bonnet, victime de l'attaque de Villeurbanne le week-end dernier.

La petite église de Bonvillard était bondée et des hauts-parleurs ont été installés pour que la cérémonie puisse être suivie depuis l'extérieur.

Des discours ont été lus par sa famille, ses amis mais aussi par le maire de commune. Les chansons préférées du jeune homme, comme celles de Manu Chao, ont été diffusées. Timothy Bonnet aimait la musique, la poésie et avait brillamment réussi son diplôme de pâtisserie. Des sentiments de tristesse, d'incompréhension et de colère étaient donc présents en ce jour de deuil à Bonvillard.

<https://www.ledauphine.com/savoie/2019/09/06/bonvillard-l-émouvant-hommage-a-timothy>

.

Le lendemain, samedi, là même où le jeune pâtissier avait trouvé la mort, des dégénérés sans cœur et sans entrailles défilaient pour demander la régularisation de tous les assassins potentiels de nos Timothy. Rien de moins.

Toute honte bue, ils osent parler "d'hébergement en danger" quand c'est la vie même de nos enfants qui est en danger. Les salopards. Les salauds... les ordures... les monstres... les dégénérés....

A l'appel des collectifs d'aide aux sans papiers, près de 300 manifestants défilent ce samedi après-midi, vers la préfecture du Rhône. Ils dénoncent l'expulsion annoncée de l'Amphi Z à Cusset, à Villeurbanne, et réclament un relogement décent pour ses occupants.

Vers 15h50, le cortège a emprunté l'avenue Félix-Faure entonnant les slogans : « Un toit, des droits pour tous les sans papiers » et « Solidarité avec les sans

papiers ». Le cortège s'approche de la préfecture du Rhône où une délégation devrait être reçue.

Au son du djembé, les manifestants sont arrivés devant la préfecture du Rhône à 15h55. A 10 mètres de l'entrée, les forces de l'ordre se sont déployées derrière des barrières métalliques. Vers 16h35, une délégation de quatre personnes a été reçue rue Dunoir par les services de la préfecture.

Au dehors, une cinquantaine de manifestants ont patienté au son du djembé.

<http://www.fdesouche.com/1258165-villeurbanne-69-des-droits-pour-tous-les-sans-papiers-300-manifestants-defilent-en-soutien-aux-migrants>

.

Eux, on les écoute, on les reçoit...

Il est vrai qu'ils défilent "Au son du djembé...". Le nouveau sésame sous Macron.

Un **djembé** est un instrument de percussion **africain** composé d'un fût de bois en forme de calice sur lequel est montée une peau de **chèvre ou d'antilope** tendue à l'aide d'un système de tension. Wikipedia.

Non seulement ces ordures manifestent pour les tueurs potentiels, non seulement ils font de la musique quand l'heure aurait dû être au recueillement, quand on aurait dû les voir à genoux demander pardon pour leur militantisme assassin, mais, en sus, ils adoptent la musique et les instruments de l'ennemi, de l'envahisseur, de l'assassin...

Les salopards. Les salauds... les ordures... les monstres... les dégénérés... les assassins.